

À qui de droit,

Je suis absolument contre le projet de GNL Québec, et ce, pour une multitude de raisons. Une des premières qui me vient en tête est bien évidemment les lourdes conséquences climatiques et environnementales, en cette ère de changements climatiques et d'une supposée volonté du gouvernement à réduire les émissions de gaz à effet de serre. Le projet de GNL Québec générerait autant de GES que si on ajoutait 10 MILLIONS de voitures par année sur nos routes tout en réduisant à zéro - en seulement une année - toutes les actions prises pour réduire les GES depuis 1990, ce qui est absolument effroyable.

D'autant plus que ce projet n'est vraiment pas populaire auprès de la société québécoise; une pétition récoltant 85 000 signatures de même que des lettres ouvertes signées par différentes instances (scientifiques, économistes, universitaires, organismes communautaires et environnementalistes, professionnels de la santé) le prouvent aisément.

Je me questionne honnêtement quant aux motifs poussant le gouvernement à aller de l'avant avec ce projet, considérant en plus que la rentabilité de GNL Québec pour le Québec est loin d'être assurée. En effet, la plupart des investissements n'irait pas dans les poches des québécois.e.s, car le gaz exploité viendrait de l'Alberta et les investisseurs du projet sont étasuniens. Ces investisseurs, d'ailleurs, figurent dans les paradis fiscaux: ils paieraient seulement 5% d'impôts au lieu de 40% s'ils avaient des commanditaires canadiens.

Dans un autre ordre d'idées, je suis tout à fait contre l'exploitation de gaz par fracturation hydraulique, ce procédé qui met à risque le climat et la santé humaine (cas de leucémie, maladies cardiaques, endocriniennes et respiratoires).

Par ailleurs, un tel projet mettrait encore plus à risque la population de bélugas dans le fjord de par l'augmentation du trafic du transport maritime (augmentation considérable de 200% du trafic actuel). Cela est inconcevable, considérant que cette espèce marine est déjà en voie d'extinction.

En bref, pour toutes ces raisons, je m'oppose fermement au projet de GNL Québec.

Gabrielle Kègle Provencher